

Les premiers pas du gouvernement Scholz

Olaf Scholz est le nouveau chef du gouvernement allemand depuis le 8 décembre. Ce social-démocrate de 63 ans a été élu par le Bundestag neuvième chancelier de la République fédérale d'Allemagne par 395 voix sur 707. Le successeur d'Angela Merkel (CDU) est le quatrième responsable politique social-démocrate (SPD) à accéder à la chancellerie après Willy Brandt (1969-1974), Helmut Schmidt (1974-1982) et Gerhard Schröder (1998-2005). Il a prêté serment et constitué un gouvernement paritaire de 16 ministres associant le SPD, les Verts et les libéraux (FDP).

Une coalition inédite

C'est la première fois depuis la fondation de la République fédérale, en 1949, qu'une telle coalition, dite "tricolore", arrive au pouvoir en Allemagne. Le SPD gèrera sept portefeuilles ministériels, outre la chancellerie : l'Intérieur et les Territoires (Nancy Faeser), le Travail et les Affaires sociales (Hubertus Heil), la Défense (Christine Lambrecht), la Santé (Karl Lauterbach), la Coopération économique et le Développement (Svenja Schulze) ainsi que le Logement, le Développement urbain et la Construction (Klara Geywitz). Le social-démocrate Wolfgang Schmidt devient ministre de la Chancellerie.

Les Verts gèreront cinq portefeuilles, dont notamment un grand ministère de l'Économie et de la Protection du climat, placé sous la responsabilité de Robert Habeck, co-président du parti écologiste. Annalena Baerbock, l'autre co-présidente, est nommée ministre des Affaires étrangères. Cem Özdemir, une autre figure du parti, devient ministre de l'Alimentation et de l'Agriculture. Anne Spiegel devient ministre de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse

et Steffi Lemke ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs.

Les Libéraux auront la responsabilité de cinq portefeuilles, dont celui des Finances, dévolu à Christian Lindner, président du FDP. Ils gèreront aussi les ministères de la Justice (Marco Buschmann), du Numérique et des Transports (Volker Wissing) ainsi que de l'Éducation et de la Recherche (Bettina Stark Watzinger).

Des attentes élevées

Les nouveaux ministres ont été officiellement nommés mercredi 8 décembre par le président fédéral. Frank-Walter Steinmeier a souligné que le nouveau gouvernement, dont le programme s'intitule "Oser plus de progrès. Une alliance pour la liberté, l'équité et la durabilité", avait un projet porteur : «La majorité vous a confié un mandat pour des avancées courageuses vers le changement», a-t-il déclaré. «Toutefois, celui qui avance avec courage doit aussi veiller à ce que les moins forts puissent suivre le rythme, à ce que les personnes pour lesquelles le changement est synonyme de perte aient aussi quelque chose à gagner».

Le président allemand a, par ailleurs, insisté sur la responsabilité de l'Allemagne sur la scène internationale. «Le monde regarde notre pays. Les attentes envers l'Allemagne sont élevées», a-t-il dit. «Incarnar notre fiabilité et la défense des règles et de la coopération, de la démocratie libérale et de l'Europe unie, de la paix et de notre sécurité au sein de l'OTAN : tous cela exigera de vous beaucoup de temps et de courage».

Selon un sondage réalisé pour la chaîne publique ARD, un Allemand sur deux (51 %) estime également qu'Olaf Scholz sera un bon chancelier, 20 % n'osant pas encore se prononcer. C'est un niveau de confiance comparable à celui dont jouissait Angela Merkel lors de son entrée en fonction en 2005 (49 %).

Immédiatement à l'œuvre

Dans le contexte de crise actuel, le nouveau gouvernement s'est immédiatement mis au travail. Une réunion s'est tenue entre les dirigeants de l'État fédéral et des Länder, consacrée notamment à la crise sanitaire. Les mesures de protection contre la Covid-19 et la campagne vaccinale étaient à l'ordre du jour des débats au Bundestag.

Sur le plan diplomatique aussi, le démarrage a été très rapide.

La nouvelle ministre des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, s'est rendue à Paris pour sa première visite officielle. Elle a rencontré au Quai d'Orsay son homologue français, Jean-Yves Le Drian. Elle a ensuite pris le Thalys pour Bruxelles, où elle a rencontré le haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borell, et le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg. Elle a souligné l'attachement du nouveau gouvernement allemand à la coopération et à la cohésion européennes, ainsi qu'à la défense de la démocratie à travers le monde. Le chancelier Olaf Scholz est venu dès le 9 décembre à Paris. Le nouveau ministre allemand des Finances, Christian Lindner, consacrera lui aussi sa première visite à la capitale française.

L'**exposition** que nous avons organisée le 5 novembre, salle des Genêts d'Or à Villeneuve d'Ascq, a connu un franc succès. Des œuvres variées ont été présentées à un public nombreux. En effet plus de 80 personnes ont pu découvrir ces réalisations : peintures sur soie, aquarelles, peintures modernes, poteries... toutes œuvres qui nous ont émerveillés.

Nous sommes donc encouragés à renouveler cet événement en y associant des artistes de la DFG, vraisemblablement vers octobre 2022.

Forts de cette première expérience, des améliorations seront apportées pour mieux mettre en valeur les travaux présentés dans un local adapté comme par exemple la salle Marianne à Villeneuve d'Ascq et ce, pendant un week-end entier.



Les exposants : Marie Bonnet, Françoise Collet, Claire Lefranc, Sandrine Maréchal, Jocelyne Pede et Cheg Siha Umphaï !

Claire Lefrancq nous a parlé de **Karol Szymanowski (1882-1937)**

Karol Szymanowski est peu connu et néanmoins considéré par les musicologues comme le plus grand musicien polonais après Chopin. Il fut le créateur d'un art symphonique polonais et chef de l'école polonaise moderne.

Il a vécu dans un environnement familial aisé et cultivé qui lui a donné de bonnes bases artistiques, notamment musicales. Initié au piano dès l'âge de sept ans, il a bénéficié de l'enseignement d'un grand maître : Noskowski. Le pianiste Rubinstein jouera sa musique. Il formera le

groupe "Jeune Pologne en musique" qui donnera vie aux idéaux avant-gardistes de ses membres, au sein d'une Pologne conservatrice. Leur musique se veut contemporaine, résolument européenne et occidentale.



Szymanowski fait des séjours à l'étranger (Vienne, Allemagne, Italie, Afrique du nord, France) qui lui permettent de découvrir d'autres styles de musique (Petrouchka de Stravinski, Debussy, Ravel, Scriabine). Sa symphonie n° 2 et sa sonate n° 2 rencontrent le succès. Il est fasciné par l'Orient et la culture méditerranéenne, qui influencent l'écriture de son opéra "Le Roi Roger" et sa nouvelle "Efebos" dans laquelle il décrit ses amours masculines.

Sa symphonie n° 3, "Chant de la nuit", évoque l'essence même de l'art persan.

Son apport à la musique pour le violon est immense : les "Mythes" et le "Concerto pour violon n° 1" constituent une grande révolution dans ce domaine depuis Paganini.

Il jouit d'une grande renommée en Europe et aux États-Unis où il donne de nombreux concerts. Il rentre par patriotisme dans son pays natal et y étudie le folklore musical qui va inspirer ses œuvres, en particulier le ballet pantomime "Harnasie". Il devient directeur du Conservatoire de Varsovie en 1926 mais démissionne en 1932 à cause de désaccords dus à sa promotion de créations artistiques nouvelles aux dépens des œuvres classiques.

On distingue **trois périodes créatrices** dans son existence :

La première est marquée par le romantisme et l'empreinte de Frédéric Chopin, de Wagner, Max Reger et Richard Strauss. Post-romantisme allemand.

La deuxième est éclectique. Contact avec Debussy, Ravel et Stravinski, avec le monde oriental et mythologique.

La troisième période le voit renouer avec ses racines. Il s'intéresse à la musique des montagnards des Tatras et à la musique populaire en général. Période nationaliste de son œuvre (Mazurkas, Stabat Mater).

Style musical

Extrême raffinement harmonique, ambiances sonores d'une mystérieuse fluidité. Son style évoque le lyrisme intime, la poésie rêveuse de la musique et l'âme polonaise.

Il a utilisé la polytonalité et l'atonalité (ou sérielle) dans ses œuvres. Son style s'est enrichi de toutes les influences musicales de son époque, sans altérer sa personnalité et son originalité. Il a opéré des mutations résolument modernes dans ses œuvres.

L'aaval a acheté trois CD de Szymanowski, que vous pouvez emprunter.

Club lecture

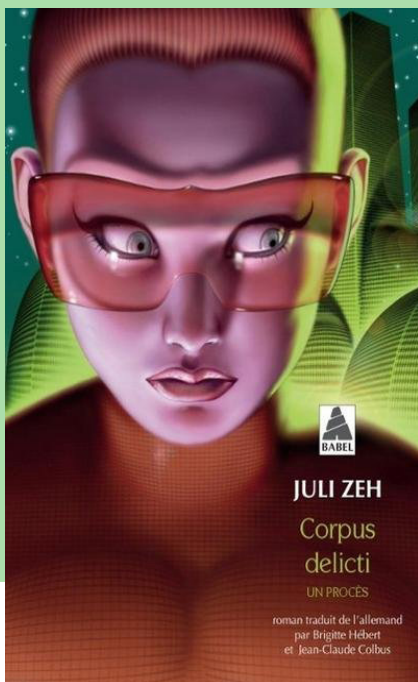
Il se réunira de nouveau le **mardi 18 janvier** chez Bernard et Nelly à Villeneuve d'Ascq.

Nous discuterons d'un livre de Juli Zeh, une juriste et romancière allemande qui vit à Leipzig et qui connaît un grand succès.

Le livre que nous avons retenu s'appelle "Corpus delicti, un procès".

L'histoire se déroule en 2057 et tout est propre. Pour le bien et la santé de tous, l'État a instauré la Méthode, qui exige de la population qu'elle se conforme à une série de contrôles et de règles préventives.

Mia, une jeune biologiste, ne fait soudain plus de sport et omet d'in-



former les autorités sur ce qu'elle consomme. On la convoque au tribunal afin qu'elle se justifie. Bientôt soupçonnée de sympathiser avec le groupe Droit à la maladie, auquel appartenait son frère avant qu'il meure dans des circonstances mystérieuses, Mia glisse peu à peu dans les procédures de la Méthode. Le journaliste de télévision qui s'intéresse à elle et lui donne la possibilité de s'expliquer saura-t-il l'aider ?

Avec intelligence et habileté, Juli Zeh nous offre un récit rythmé, percutant sur l'obsession sanitaire qui prend forme à notre insu.

Brèves

Prochain rendez-vous du club marche : **Dimanche 9 janvier à 9h** sur le chemin de la Pouillerie, suivi, pour les courageux marcheurs, d'une légère collation chez Renée à Loos !

Prochain Stammtisch le **vendredi 14 janvier**. Sylvain nous présentera l'histoire de la Poméranie allemande.

Le week-end nature aura lieu **du jeudi 28 avril au dimanche 1^{er} mai** inclus. Une présentation en sera faite lors du Stammtisch de janvier.

Une journée commune à Gand avec nos amis de Leverkusen est prévue **samedi 2 avril**. Nous reviendrons dès que possible sur l'organisation de cette journée.

En collaboration avec l'ASHVAM, des conférences sur la République de Weimar sont prévues en **mars et avril**. L'une est déjà fixée : **mardi 5 avril à 18h** au château de Flers, sur l'effervescence culturelle dans les années 1918-1927.

Le voyage de l'aaval aura lieu cette année à Gdansk et environs. Les dates prévues sont **du lundi 11 au samedi 16 juillet**. Une brève présentation de ce voyage aura lieu au Stammtisch de janvier.

Si ce n'est déjà fait, **rejoignez notre association!**

Renseignements:

Gérard Collet, président, 06 07 36 55 76, GerardCollet@aaval.eu

Bulletin d'adhésion à demander à:

Jean Fichez, 19 allée Tardenois, 59650 Villeneuve d'Ascq,
JeanFichez@aaval.eu ou à télécharger ici.

Pour consulter notre site: aaval.eu